

Terminus, tout le monde descend

Plus loin, au bout du village, est le **Café Terminus** qui a lui aussi a toute une histoire.

La maison est déjà construite en 1895 où habite Rochat-Baudin, café-brasserie. Ce Rochat-là est probablement Rochat Auguste-Emile fils de Marc Rodolphe, qui construisit son bâtiment vers 1893.



Première trace du Terminus, dans la FAVJ du 29 décembre 1898.

Le 19 décembre 1899, Samuel Rochat, secrétaire de la commune du Lieu, écrivait une lettre au préfet relatant la situation économique de la dite commune. On pouvait lire (ACL, D11) :

Aux Charbonnières il s'est fait deux constructions nouvelles, une annexe du Café Brasserie consistant en une grande salle destinée aux spectacles et concert, ainsi qu'aux nombreux étrangers qui circulent dans la localité, surtout le dimanche ; l'autre est une simple maison d'habitation¹.

Il faut sans doute relier l'appellation de Terminus, à la ligne de chemin de fer qui est arrivée au Pont en 1886 et qui, depuis, n'a pas de suite. Et pourtant le restaurant Terminus est à un bon kilomètre de la gare du Pont !

¹ ACL, D11

Liste des tenanciers.

- 1901 Rochat Marcel, café-brasserie
1905 Rothen Arnold, café Terminus – est-ce de dernier qui l’a
 surnommé ainsi ?
1910 Paltani Jean, et jusqu’après 1925, Hôtel Terminus
1930 Page André, et jusqu’après 1940, Hôtel Terminus
1945 Frioud Paul, café Terminus
1950 Anselme Roland, café Terminus
1955 Roubaty Jean, de telle manière qu’alors on disait chez Roubaty
 plutôt que le Terminus
1965 Oudin Willy, sa fille deviendra propriétaire à son décès
1970 Martin Elisabeth, café Terminus
1975 Rochat Willy, café Terminus
1980 Rochat Yves
1985 Rochat Raymond dit Sadi, de telle manière que là aussi on dira
 plutôt chez Sadi que café Terminus, établissement qu’il tient
 encore en 2020.



La pandémie Corona virus surprend les restaurants déjà à mi-mars 2020.



Cela nous permettra malgré tout d'aller rendre visite à notre contemporain Sadi et de revoir le Terminus encore une fois avant qu'il ne ferme définitivement ses portes, ce qui ne saurait tarder, puisque la décision avait déjà été prise pour avril 2020. Prolongation possible.



Bar et salle à boire.





Idem, avec les « reliques » !



La présence du cuisinier Philippe Rochat au Terminus donna lieu à un article dans l'Illustré. A retrouver.



Salle à manger, autrefois salle de bal. Elle n'a que peu changé depuis l'époque où le ski-club et les O.J. tenaient ici leurs assemblées générales et autres distribution des prix.



Une vue exceptionnelle sur le lac Brenet.



La collection de Tell, tant de Monsieur que de Madame.



Les « moyettes » de Tell Rochat, œuvre de qualité dans une suite exceptionnelle consacrée par l'artiste à cet ornement passé de nos campagnes vaudoises.



Tell Rochat était très convainquant dans ses natures mortes.



Le cri ou le Chinois de Pittet K., œuvre coup de poing qui mériterait sa place dans les grands musées nationaux ou étrangers.



Le patron, Sadi, soit Raymond Rochat dit Mouton, règne sur un univers qui compte ses jours.





Autre relique de la salle à boire.



A vendre. Dans le livre de gauche, vous trouverez quelques petites choses sur notre village.



AU DEVOIR...
SKIEURS — SKIEUSES



LES CHARBONNIERES
INVITATION
EN VUE DE LA FONDATION
D'UN
SKI-CLUB

*Appel lancé à tous les skieurs
skieuses et personnes amies, disposés à s'associer
pour former un club.*

*Donc, rendez-vous à la grande salle
du Terminus, samedi 27 courant à 20h¹⁵*

Les quelques initiateurs.

Pour le ski-club, c'était au Terminus et non pas au Cygne.

Le premier concours de 1946 et un chef-d'oeuvre d'affiche.

DIMANCHE 10 MARS

GRAND CONCOURS

ORGANISE PAR LE **SKI CLUB DES CHARBONNIERES** **DE SKI**

PROGRAMME

8.h. 30 APPEL DES COUREURS
DE FOND

9.h. FOND

14.h. DESCENTE
SLALOM

15.h. SAUT

17.h. DISTRIBUTION DES PRIX **17.h.**

INSCRIPTIONS **HOTEL TERMINUS**
JUSQU'AU JEUDI 7 mars. ALFRES DU CASSIER
C. Lignier QUI DONNERA EGALEMENT TOUTS RENSEIGNEMENTS

**EN CAS DE MAUVAIS TEMPS RENVOI
A UNE DATE ULTERIEURE**



Et pour les affiches, c'était Copain et personne d'autre. D'ailleurs celle-ci est signée de son nom.



BONNE HUMEUR
 Dans la cuisine du restaurant de Sadi - Le Terminus, aux Charbonnières, même l'épluchage des boskooops devient une partie de plaisir.

DEUX ROCHAT EN CUISINE

Si Sadi n'est jamais venu à Crissier, Philippe Rochat, lui, n'avait plus cuisiné dans de telles conditions depuis longtemps. Peler les pommes, veiller à la cuisson des gâteaux, mettre les escargots au four, poêler les cuisses de grenouille, dresser les assiettes... «Ah, je revis», a lancé, ravi, l'aide-cuisinier d'un jour. «Des Rochat cuisiniers, y en a pas beaucoup de bons», a lâché le maître des lieux, goguenard, à l'attention de son lointain cousin toqué. Tout en s'affairant aux fourneaux, les deux compères se sont donné des nouvelles des gens de la Vallée, des vieux amis. Réunis par le plaisir simple, mais précieux, de cuisiner ensemble.



POMMES D'AMOUR
 Avec Sadi, Philippe Rochat présente la tarte aux pommes encore chaude à Laurence, sa nouvelle compagne.

C'étaient les temps heureux rapportés par l'Illustré d'octobre 2008.

